

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Artikel: Editorial : la vie de notre patois en Suisse et à l'étranger
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

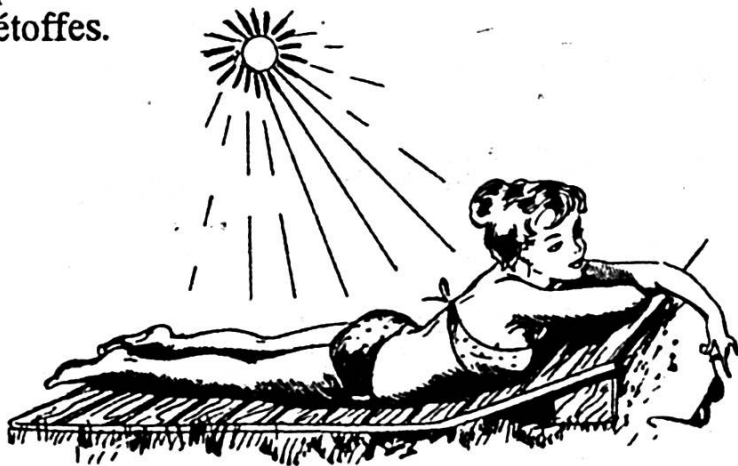
Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

La vie de notre patois en Suisse et à l'étranger

Au moment où j'écris ces quelques lignes, les signes avant-coureurs de l'automne s'annoncent déjà. Sur la forêt voisine le brouillard paresseux semble s'accrocher à la cîme des sapins, telles de blanches étoffes.



Après les chaleurs étouffantes de ce Juillet qui s'est montré à la hauteur de sa tâche en faisant de l'été le mois le plus ensoleillé, août arrive sur la pointe des pieds, pour nous dire : rentrez le solde de vos récoltes pour assurer vos provisions pour l'hiver;

mettez votre combustible à l'abri, car on ne sait ce que nous réserve la morte saison !

Mais, vous les patoisants, et chers amis correspondants, vous vous êtes laissé gagner par la torpeur du moment. Vous avez été très réservés pour remplir les pages qui vous sont attribuées et auraient pu être plus vivantes et fournies.!"

Contrairement à la marmotte que le froid hiberne, nos patoisants vont, au cours de ces belles soirées d'hiver, profiter pour mettre par écrit, le récit de faits appris des anciens, ou créer de toutes pièces une histoire vécue ou imaginée, pour présenter au Concours littéraire de la prochaine fête des patoisants en 1997 à Aoste. Eh ! oui ! Pour 1997 c'est loin cela, direz-vous. Pas tant que ça ! Les années coulent avec la rapidité du torrent qui descend de la montagne, gonflé par une pluie d'orage. Et nous voilà au terme pour déposer l'écrit et n'avons rien de prêt pour le Concours ! Alors allez-y...

Mais je dois aussi y aller pour mon éditorial. Pour faire ce numéro, je puise dans les réserves que j'ai. Vous aurez certainement plaisir à lire "le troupeau de la Reine Isabelle" qu'a habilement composé Mademoiselle Hélène Caille, la petite-fille à Tobie...

Par contre, nos amis valdotains, travaillent à plein rendement. "Le Flambeau" leur vivant porte-parole, tiré sur papier glacé, richement illustré ne connaît pas de trêve. Nous remercions les Valdôtains, de nous

tenir au courant de leurs travaux et de leur fidèle amitié.

Dans notre dernier numéro, l'Editorial avait déjà mentionné l'édition de deux livres, l'un de Léon L'Homme et l'autre de Francis Brodard. Nous souhaitons que ces deux travaux fassent passer quelques heures de lectures bienfaisantes et instructives sur tout ce qui est dit dans ces pages, qui ne font qu'augmenter le capital d'écrits en patois ou en français de patoisants chevronnés, dans l'art d'écrire ce qu'ils pensent.

Jean des Neiges



« Préyîre dou Brakonyé »

Mon Dyu, mon Dyu, vouèrdâdè mè ch'ta
[né,

Pé lè tsô è pé lè dzà,
Vouèrdâdè mè, chôpié !

Mon Dyu, mon dyu, vouèrdâdè mè ch'ta
[né.

Di mijéré,
N'in d'é prou j'à...
Mon Dyu, vouèrdâdè mè,
Mon bon Chinyà, konprindè mè !
Tyè l'i fère...
Mè, ke chu... on pouïro brakonyé ?

Mè fâ mô ou kâ,
Ly-è v'ré,
Dè tyâ hou pouïrè bithè...
O mon bon Chinyà,
Vo chédè k'chu pâ fê po lè fithè !

To l'evê,
No-j'an rin,
Rin mé medji fê...
Por on kou,
Fudrè bin
Chalyi dè l'infé !

(parlé)
È chu ink' amon, cholè, morcholè !...
To pri d'on bochon,
Yô mè chinbyè k'ôtchè i gûrlè...
L'y a kôkon ?...
- Ha ! ha ! ly-è tyè chin :
On piti,
On to piti-l'ojî !...

(chanté)
Mon Dyu, mon Dyu, vouèrdâdè mè,
Mon Dyu, mon Dyu, vouèrdâdè mè.

« Prière du Braconnier »

Mon Dieu, mon Dieu, gardez-moi durant
[cette nuit,

Par les « chaux » et par les forêts ;
Gardez-moi, gardez-moi, je vous en prie !
Mon Dieu, mon Dieu, gardez-moi durant
[cette nuit.

Des misères,
J'en ai eu assez...
Mon Dieu, mon Dieu, gardez-moi ;
Mon bon Seigneur, comprenez-moi.
Que puis-je faire,
Moi, qui ne suis qu'un pauvre bracon-
[nier ?...

Cela me fait mal au cœur,
C'est vrai,
De tuer ces pauvres bêtes...
O mon bon Seigneur,
Vous savez que je ne suis pas fait pour les
[fêtes !

Tout l'hiver,
Nous n'avons rien,
Rien mangé de consistant.
Pour une fois,
Il faudra bien
Sortir de... l'enfer !

(parlé)
Et je suis ici seul, plus que seul...
Tout près d'un buisson,
Où quelque chose, me semble-t-il, bouge...
- Y a-t-il quelqu'un ?
- Ha ! Ha ! Ce n'est que ça :
Un tout petit oiseau !...

(chanté)
Mon Dieu, mon Dieu, gardez-moi.